

Subtile sémiologie

Soit Josée Kirps, la directrice des Archives nationales, s'est mue en militante gauchiste subversive, soit c'est juste un lapsus, une imprécision, toujours est-il que le sous-titre de la prochaine exposition dans la vénérable maison du plateau du Saint-Esprit en dit long : « Le dernier siècle de la sidérurgie luxembourgeoise » prête à confusion. Où les deux sens du mot « dernier » – *récent* ou *final, ultime* – s'emmêlent comme pour indiquer que c'en est définitivement fini de cette « industrie crépusculaire », aussi à Rodange et à Schiffange, alors que l'AN voulait juste montrer une sélection de ceux des documents des archives de feu l'Arbed qui ont pu être sauvés du déchiqueteur lors de la fusion Arcelor-Mittal. *Feierrout*, réalisé en collaboration avec le Centre d'études et de recherches européennes Robert Schuman (dont le directeur, Charles Barthel, est le spécialiste des archives de l'Arbed) remonte à 1911 pour raconter l'histoire de la sidérurgie luxembourgeoise à travers les documents d'archives, actes officiels, traités ou contrats (vernissage mercredi 19 octobre à 17 heures ; l'exposition dure jusqu'au 14 décembre).